

Histoire d'une peur

Jusqu'au XVIII^e siècle on explique toujours le fonctionnement du corps comme les Grecs : le corps humain contient quatre liquides - le sang, le phlegme (liquide plus ou moins clair que l'on voit en se mouchant), la bile jaune (dans certains vomissements) et la bile noire. La santé existe quand ces quatre liquides sont équilibrés en volume et à leur place. La maladie vient de l'insuffisance ou de l'excès de l'un au moins d'entre eux, ou de sa stagnation dans une des parties du corps (oedème). En vertu de ces croyances, la masturbation est considérée comme dangereuse pour la santé.

Le sperme de l'homme et le liquide émis par les femmes sont considérés comme venant du sang par élaboration physique et chimique, et une éjaculation équivaldrait à une perte d'un quart de litre de sang. Cette croyance des Anciens toujours vivace au Moyen-âge implique que perdre trop de sperme c'est perdre du sang, donc se débilitier et risquer la maladie, voire la mort.

Mais le problème ne concerne que les adultes, surtout mariés. Les jeunes sont censés émettre seulement un liquide imparfait, donc ne pas risquer grand-chose à son émission. Au Moyen-âge les enfants et les adolescents pourront se caresser sans qu'il n'y ait intervention. Au XVIII^e siècle encore, les adultes ne se préoccupent pas de ces jeux d'enfants, même s'ils ont lieu sous leurs yeux, dans la salle commune, ou autour du poêle, à l'école.

La répression de la masturbation

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, on se focalisera de plus en plus sur cette dépense "gratuite" d'une énergie vitale dont le capital nous est compté. Courir le risque d'être malade ne se justifie que par une raison impérieuse : avoir un enfant, répètent les moralistes. Elle ne peut être excusée par la seule volonté d'éprouver du plaisir. C'est là la seule raison de la montée des interdits sur la masturbation. Cette obsession de la masturbation aura des effets pervers.

La source de tous les maux

Les médecins affirment alors que ce sont les pratiques de masturbation qui sont la cause des nombreuses maladies inexplicables. Ils lui attribueront ainsi abusivement de multiples maladies nerveuses, des maladies sexuellement transmissibles, dont la syphilis, ainsi que des cancers. Sans compter la surdité. Ils terrorisent ainsi les adolescents, et préconisent des méthodes pour les contraindre à la chasteté : port de moufles la nuit, bras attachés pendant le sommeil, combinaisons entravant les mouvements et empêchant les contacts génitaux, excision ou brûlure du clitoris pour les fillettes, appareils pour bloquer les érections nocturnes pour les garçons.

Tout cela jusque dans les années 30... C'est la violence et les excès de cette lutte toute récente contre la masturbation qui expliquent les idées négatives qui survivent encore aujourd'hui.

L'innocuité de la masturbation

Aujourd'hui, l'innocuité de la masturbation est une certitude ! On peut donc se libérer des fantasmes d'autrefois.

Dr Yves Ferroul